

# Pierre et Paul face à l'Unité

## Bx Christian de Chergé

(...) Pourquoi confondre en une seule fête, même « solennelle », ces deux grands géants de notre foi et de notre tradition chrétienne, Pierre et Paul ? D'autres apôtres de moindre envergure, dont on n'a guère conservé de trace précise, ont droit à leur fête propre. Ceux-là, l'instinct de l'Église les a toujours honorés conjointement.

De fait, les Églises ont pu se séparer... elles ne les ont pas séparés. Ils sont là, dans toutes les traditions - orthodoxe, réformée, catholique - comme pour défier nos divisions, et blâmer notre peu de foi en cette UNITÉ de l'Église dont ils continuent de témoigner ensemble. Cette unité, ils l'ont accueillie tous deux comme une réalité, de leur Unique Seigneur et Maître ; ils l'ont servie comme une vocation ; ils l'ont manifestée tout aussi bien dans leur martyre, l'un et l'autre, que dans leur constance à s'honorer comme frères jusque dans leurs différences patentées. Les contrastes de leurs tempéraments, leurs affrontements même, à Antioche comme à Jérusalem, nous les connaissons, en effet. Ils font partie de l'Écriture. Ils sont inclus dans la Révélation. Ils sont eux aussi « Bonne Nouvelle » pour tous les temps, pour nous aujourd'hui.

Ainsi, à travers la constante tradition liturgique de la célébration de ce jour, Pierre et Paul nous disent bien l'unité de l'Église telle que l'Esprit la conçoit sans cesse. Unité difficile, parce que tout entière divine et tout entière humaine... Unité féconde, car elle associe le prêtre et le prophète, le pasteur et le pèlerin, le pêcheur et le nomade, ce pêcheur qui réparait lui-même ses filets, et ce nomade qui tissait lui-même sa tente.

Certes Pierre a été choisi pour faire paître tout le troupeau, mais il n'est pas le Christ, unique pasteur. On ne succède pas à l'Unique. Certes Paul a été envoyé pour faire naître partout de nouvelles communautés, mais il ne fonde pas une autre Église. Il le dit lui-même : pas d'autre fondement que ce Corps dont le Christ est la Tête. Certes Paul est bien « l'apôtre des païens », mais il se trouve que c'est Pierre qui, le premier, leur a ouvert les portes en se servant de ses clés. Pierre est le roc, certes, mais Paul a beaucoup bâti, et on se demande ce que serait devenu le chantier de l'Église sans lui...

***Extrait de : « l'autre que nous attendons », p. 465, avec coupures. Réf. biblio. : S-13-C 43.***